

Journées de la recherche de l'Université Saint-Joseph
Vice-rectorat à la recherche
9-10 Mai 2019
Résumé de l'intervention

Nom de l'auteur	Karine Abou Khaled MD, MSc, FAES
Titre	Prof Adj en Neurologie
faculté	USJ en collaboration avec Université antonine
Téléphone	70202824
Email	karine.aboukhaled@usj.edu.lb
Titre de l'intervention	Effet de la musique sur les décharges épileptiques et la fréquence cardiaque chez des enfants ayant une épilepsie.
Liste des auteurs	Prof adj. Karine Abou Khaled, Prof adj. Sandra Sabbagh, Juliana Atallah, Rebecca Khoury, Dr Carine Azar, Prof Nidaa Abou Mrad
Nom du présentateur	Karine Abou Khaled

Abstract (300 mots maximum)

Introduction:

Une série de travaux publiés attestent l'existence d'un effet de la musique comme adjuvant dans le traitement de l'épilepsie. Cette étude a comme objectif de décrire les effets immédiats de la musique par diminution du nombre des décharges épileptiques à l'électroencéphalogramme (EEG) et la fréquence cardiaque (FC) chez des enfants épileptiques, tout en en comparant les effets de la musique occidentale de Mozart versus orientale de Chawa.

Méthodologie et matériel (s'il y a lieu):

28 enfants recrutés au total, (16 filles, 6-15 ans) et ont subi un EEG avec tracé cardiaque simultané. Durant l'enregistrement, on a fait écouter à l'enfant la sonate de Mozart K.448 et la « danse de la fille du Pharaon » du compositeur Chawa selon un ordre randomisé préétabli. Un compte manuel des décharges épileptiques avec mesure de FC est fait par deux évaluateurs à huit moments. Les enfants devaient maintenir le même état d'éveil (23 endormis).

Résultats:

On a trouvé un effet statistiquement significatif de la musique dans le temps ($p=0.019$) aussi bien sur l'EEG ($p=0.021$) que sur l'ECG ($p=0.014$). L'effet sur les décharges épileptiques est optimal dès le début de l'écoute de la musique et sur la FC vers la fin. Il n'existe pas d'effet de l'ordre d'écoute de la musique ni du type mais il y avait une tendance à observer une diminution de la FC et décharges en cas de foyer épileptique droit. Pas d'effet du nombre d'antiépileptiques ou type d'épilepsie.

Conclusion et discussion:

Notre étude a prouvé que la musique est un moyen non pharmacologique adjuvant, agréable et bénéfique chez les enfants ayant une épilepsie. Pour la première fois, l'effet immédiat d'une musique orientale a été étudié et comparé à la musique de Mozart classiquement utilisée en musicothérapie résultant en une diminution des décharges épileptiques chez ces enfants. Un mécanisme parasympathique sous-jacent est probable vu l'effet direct similaire de cette musique sur la fréquence cardiaque.